

Baccalauréat 2014, le niveau monte déjà !

écrit par Christine Tasin | 25 juin 2014



✘ A lire, le [communiqué](#) du syndicat enseignant Snalc qui est très éclairant sur ce qui se passe à l'Education nationale. Notons que le Snalc (mal vu de nombreux enseignants est étiqueté "conservateur", voire "à droite" (horresco referens !) puisqu'il prétend qu'à l'école il s'agit d'instruire et non d'animer et qu'il ne se soucie pas d'utiliser ses ressources et sa notoriété pour des activités de type "politique" comme la défense des clandestins et autres délinquants. On ne sera pas étonné de ces pratiques ; une de nos fidèles et lectrice et contributrices, Olivia Blanche, les signalait mardi dans un commentaire : *"Ce matin la journaliste ne cachait pas sa joie, en fin de reportage, au sujet des résultats/notations du Bac : à savoir les diverses "prises en compte" des profs correcteurs, vis-à-vis des candidats. J'ai enregistré que grâce à tout un méli-mélo de "considérations" bizarres, les postulants au Bac avaient "droit" à des "indulgences"... Ce qui expliquerait que 87 % (si ma mémoire est bonne) d'élèves, ont réussi leur Bac l'année passée et que cette année, le taux de succès devrait être encore plus élevé ! En effet, les "indulgences" seraient à la hausse ! Parents décrisez-vous, votre rejeton aura son Bac mais apprêtez-vous à lui payer des cours d'orthographe pour son prochain emploi".*

Baccalauréat 2014 : le niveau monte déjà !

Le SNALC-FGAF a eu connaissance des consignes de correction données

pour l'épreuve de mathématiques du baccalauréat série S. Que les élèves pétitionnaires se rassurent : le barème adopté est particulièrement généreux, puisque l'on augmente le nombre de points attribués aux questions les plus basiques dans chaque exercice. Les consignes adoptées sont également extrêmement « bienveillantes », puisque l'on accordera par exemple le point entier d'une question demandant deux démonstrations à partir du moment où l'une des deux est acceptable.

Le SNALC-FGAF a également été averti que des consignes assez semblables ont été données pour l'épreuve de physique-chimie série S, par e-mail. Il s'agit ici d'attribuer davantage de points aux questions les plus simples, et moins de points aux questions jugées plus difficiles. Le barème de l'épreuve de spécialité a également été revu à la hausse.

Le SNALC-FGAF est une fois de plus révolté par ces pratiques qui, loin d'aider notre système scolaire, le desservent en masquant la réalité des faits. S'il n'est pas anormal qu'une question puisse être a posteriori jugée plus compliquée que prévue ou mal posée, et donner ainsi lieu à un ajustement, nous sommes ici dans une toute autre logique : celle de faire augmenter artificiellement les résultats, en faisant passer au second plan les attendus fixés par les programmes nationaux.

Le **SNALC-FGAF**, qui a toujours défendu un baccalauréat national et anonyme, condamne l'ensemble des dispositifs mis en place pour triturer les résultats de l'examen et les faire correspondre coûte que coûte au pourcentage de réussite souhaité. **L'ensemble de ces pratiques est non seulement source de pressions sur les collègues, mais de surcroît empêche de poser des constats objectifs sur les problèmes réels de l'Éducation nationale, que ce soit au primaire, au collège ou au lycée. L'accumulation de lacunes et d'insuffisances dessert avant tous les élèves, tandis leurs professeurs, impuissants et parfois même empêchés d'agir, ne peuvent que constater l'ampleur du désastre, sans qu'il leur soit jamais donné de réelles possibilités d'y remédier par notre institution. Nous exigeons que cela change, et continuerons de faire des propositions concrètes en ce sens.**